

se retrouver sur les routes des marais et botages, avec en prime un circuit sur une partie des plages du Débarquement. GÉRARD LAMELOISE est l'organisateur de ce rassemblement : «Le but était de regrouper 70 HD datées de 1941 à 1944 pour ce 70^e anniversaire. Les demandes ont afflué de partout, et nous avons limité à 75 motos. Nos pilotes, en tenue d'époque, viennent de toute l'Europe, avec trois équipages féminins. Chaque machine raconte une histoire, certaines ont même débarqué le 6 juin 44. Parmi celles-ci, on pourra voir évoluer une rare 1200 UA.» Du 6 au 9 juin, toutes ces HD (et d'autres marques) seront exposées au Camp Arizona à Carentan. Gérard Lameloise tient à remercier les membres du HOG Côtes de Nacre pour leur aide lors de cet évènement.



Photo Marco Quideau

Info : <http://gerardlameloise.wix.com/70hdfor70d-day>
Circuit : <https://www.facebook.com/events/487951101284861/?ref=22>

LES MOTOS DU JOUR J AVEC LE RMCN

«Un beau spectacle de machines militaires»

Le Rétro Moto Côte de Nacre de Luc-sur-Mer est l'un des clubs les plus importants en région normande. Et, bien entendu, de nombreux pilotes détiennent des motos de la Seconde Guerre mondiale.

Pour ce 70^e anniversaire, le 7 juin est organisé à partir de Luc-sur-Mer un convoi de véhicules militaires en direction de Courseulles, incluant un nombre important de motos. Et c'est le président d'honneur, BERNARD GOULET, qui effectue l'ouverture sur sa WLC : «Six motos pour le 6 juin ayant débarqué à la date du Jour J seront présentes, dont une BSA M20 de l'armée canadienne qui est arrivée le 6 juin 44 avec le Régiment de La Chaudière à Bernières-sur-Mer, soit à quelques kilomètres de Luc-sur-Mer. À cela s'ajoutent nos amis anglais qui viennent avec leur BSA, Matchless, Ariel, Triumph, Norton... Un beau spectacle de machines militaires pour cette date historique».

RMCN Rétro Moto Côte de Nacre.
Place du Dr Sustendal, 14530 Luc-sur-Mer.
Tél. 02 31 96 90 04. E-mail : rmcluc@yahoo.fr



Photo Marco Quideau

LE DÉBARQUEMENT

www.dday-overload.com
Site francophone dédié entièrement à la bataille de Normandie, il détaille le débarquement et les 90 jours de combat, du 6 juin à fin août 1944 (récits, photos d'époque, bibliographie...)

L'APPLI MÉMORIAL DE CAEN



LE GUIDE DES PLAGES DU JOUR J

Itinéraires et actualités autour des quarante-quatre communes qui ont été les témoins du débarquement en Normandie, le 6 juin 1944. Des articles de presse, des archives, des photos et des liens.



À LIRE

J'ai survécu au Débarquement

À l'approche du 70^e anniversaire du Débarquement, les sœurs Marilou et Martin Doyon ont recueilli le témoignage de leur grand-oncle, Germain Nault. Dans ce récit historique, le Québécois, aujourd'hui âgé de 94 ans, y raconte sa participation à la Seconde Guerre mondiale, notamment au guidon d'une Norton 16 H. Dans le Québec rural qui le voit naître, Germain Nault, aîné d'une famille de 13 enfants, trouve probablement le temps long en ce début des années 40. C'est donc sans appréhension qu'il accueille l'invitation

de l'armée canadienne à aller passer des tests. Devenir militaire c'est l'assurance d'être habillé, nourri et de recevoir un salaire journalier d'1,30 \$. «Un moyen facile de faire de l'argent», pense-t-il. Sans compter cette occasion unique de découvrir le monde... Et quelle découverte ! Trois ans et demi passés loin de chez lui, dont plus de 300 jours au front dans une Europe déchirée par la Seconde Guerre mondiale.

Une blessure au genou lui interdisant de suivre l'entraînement l'affecte au transport militaire. Il prend tour à tour les commandes de chenillettes, de chars et d'une Norton 16H, baptisée Snortin' Norton, "la ronfleuse". Au guidon du monocylindre britannique, il escorte les convois, apporte la soupe aux soldats à l'aide d'un conteneur accroché sur son dos ou délivre des messages écrits sur papier de soie, plus facile à avaler en cas de capture. Et si Germain Nault déplore l'inconfort de sa Norton, surtout au bout de 18 heures à son guidon, il ne sait gré d'être suffisamment légère pour ne pas déclencher les mines antichar sur son passage. Elle le mènera au terme du conflit après avoir traversé la France, la Belgique et les Pays-Bas. Par-delà une certaine naïveté du récit, ce livre nous montre, à travers le regard d'un simple soldat, à quel point le D-Day a dû faire l'objet de très longs préparatifs. Parti en Europe avec des rêves d'aventure, Germain Nault en est revenu avec une farouche volonté d'œuvrer pour la paix. J'ai survécu au débarquement, Éditions France Loisirs, 16,95 € (format 12,5 x 20 cm, 304 pages).

Par Guillaume D.

